

Communiqué de presse

Publication du Rapport du GIEC sur la

*Gestion des risques d'événements extrêmes et de catastrophes
en vue d'une meilleure adaptation aux changements climatiques*



KBR-



Kampala, vendredi 18 novembre 2011

Lors de la première session conjointe des Groupes de Travail I & II du GIEC (14 - 18 novembre 2011 - Kampala, Uganda), les représentants des pays membres du GIEC et les auteurs principaux du rapport spécial « Gestion des risques d'événements extrêmes et de catastrophes en vue d'une meilleure adaptation aux changements climatiques » (Managing the Risks of Extreme Events and Disasters to Advance Climate Change Adaptation, SREX) se sont mis d'accord après quatre jours et presque une nuit de débats sur la formulation du Résumé à l'intention des décideurs (SPM) de ce rapport.

Ce document de près de 20 pages, préparé depuis 2008, est basé sur l'évaluation de la littérature scientifique concernant la gestion des risques de catastrophes associées aux extrêmes climatiques, en relation avec l'adaptation aux changements climatiques. Il intègre les connaissances de communautés de recherche historiquement disjointes concernant l'interaction entre facteurs climatiques, environnementaux et humains qui puissent mener à des impacts et catastrophes, les options pour la gestion des risques et le rôle important de facteurs non-climatiques des impacts.

Les éléments suivants donnent une indication du contenu du rapport¹:

Les activités humaines ont probablement (> 66% de chances) déjà contribué à l'augmentation des températures extrêmes (maximum journalier) à l'échelle de la planète; ces activités ont aussi probablement contribué à l'intensification des pluies extrêmes, ainsi qu'à l'augmentation des niveaux d'eaux côtières extrêmes. Il est virtuellement certain (99 à 100 % de chance) que les températures journalières extrêmes vont continuer à augmenter et que ces extrêmes surviendront plus fréquemment; la fréquence des pluies extrêmes continuera probablement aussi d'augmenter au cours du 21^e siècle dans beaucoup de régions du globe.

¹ Ces éléments sont présentés de façon synthétique; pour le texte exact, se référer au rapport



L'exposition croissante des biens et des populations aux événements météorologiques et climatiques est la cause majeure de l'augmentation des pertes économiques. Une contribution des changements climatiques ne peut encore ni être confirmée, ni être exclue. Les événements extrêmes ont plus d'impacts dans les secteurs qui ont des liens étroits avec le climat, tels que l'eau, l'agriculture, la sécurité, la santé et le tourisme. Cependant, les changements climatiques ne sont souvent qu'un des facteurs qui influencent les changements futurs.

Les modes de développement de l'habitat, l'urbanisation, et les changements socio-économiques ont influencé l'évolution constatée de la vulnérabilité et de l'exposition aux extrêmes climatiques. Les inégalités socio-économiques et autres influencent la capacité d'adaptation. Une meilleure intégration de la gestion des risques de catastrophes et de l'adaptation aux changements climatiques est bénéfique à toutes les échelles (locale, nationale, internationale). Les mesures qui sont bénéfiques pour une gamme de scénarios climatiques futurs, appelées mesures « sans regret », sont un point de départ pour rencontrer les changements futurs dans l'exposition, la vulnérabilité, et les extrêmes climatiques.

Les interactions entre la limitation des changements climatiques (mitigation), l'adaptation, et la gestion des risques ont une influence majeure sur les trajectoires de développement durable et favorisant la résilience. Un prérequis pour la durabilité est de traiter les causes sous-jacentes de la vulnérabilité et les inégalités structurelles qui créent et maintiennent la pauvreté et limitent l'accès aux ressources.

Différents experts belges ont participé « au Review » du SREX

La délégation belge à Kampala a joué un rôle important pour assurer que le résumé pour les décideurs reflète fidèlement le contenu scientifique du rapport tout en étant la plus utile possible pour les décideurs politiques.

Personnes-ressources:

Professeur Jean-Pascal van Ypersele (Université catholique de Louvain) - IPCC Vice-Chair
vanypers@astr.ucl.ac.be - tél. +32(0) 10 47 32 96

Mme Martine Vanderstraeten (SPP Politique scientifique) - Point Focal GIEC - chef de délégation à Kampala -
vdst@belspo.be - tél. +32(0) 2 23 836 10

Informations :

Pour plus d'information, voir le résumé pour les décideurs et le communiqué disponibles sur le site du GIEC:
<http://ipcc-wg2.gov/SREX> et www.ipcc.ch